



Fortifications littorales du chenal de l'île de Batz



Détail d'une carte manuscrite d'avant 1720 « Estuaire de la Rance - anse de Goulven avec batteries et sémaphores » (Coll BNF) on voit bien le mât du sémaphore au centre de l'île de Batz (avec l'orthographe ancienne Bas) ainsi que les quatre batteries

Depuis une époque reculée le chenal de l'île de Batz, a eu un rôle d'abri pour les bateaux naviguant en manche . Toutefois, la protection qu'offre les rochers et les passages difficiles, n'est pas suffisante pour se prémunir des attaques anglaises.

Jusqu'à la fin du XVII^e siècle les défenses côtières du littoral de Bretagne nord, sont vraiment limitées à des espaces spécifique et l'ensemble de la côte est loin d'être protégée. L'île de Batz n'échappe pas à la règle et a été plusieurs fois mise à sacs lors de raids de pirates ou de corsaires anglais.

Sous le règne de Louis XIV, Vauban lors d'une visite des côtes de Bretagne évalue les besoins pour la défenses des côtes et organise un plan complet de constructions des fortifications littorales. débute alors un siècle construction.

Tout au long du XVIII^e siècle, de 1690 à 1815, les conflits avec l'Angleterre sont nombreux ; les défenses littorales sont renforcées ou modifiées à chaque conflits.

Le chenal de l'île de Batz est utilisé comme refuge pour les corsaires français, croisant à l'entrée de la manche et livrant leurs prises à Roscoff et Morlaix , mais ce sont encore plus

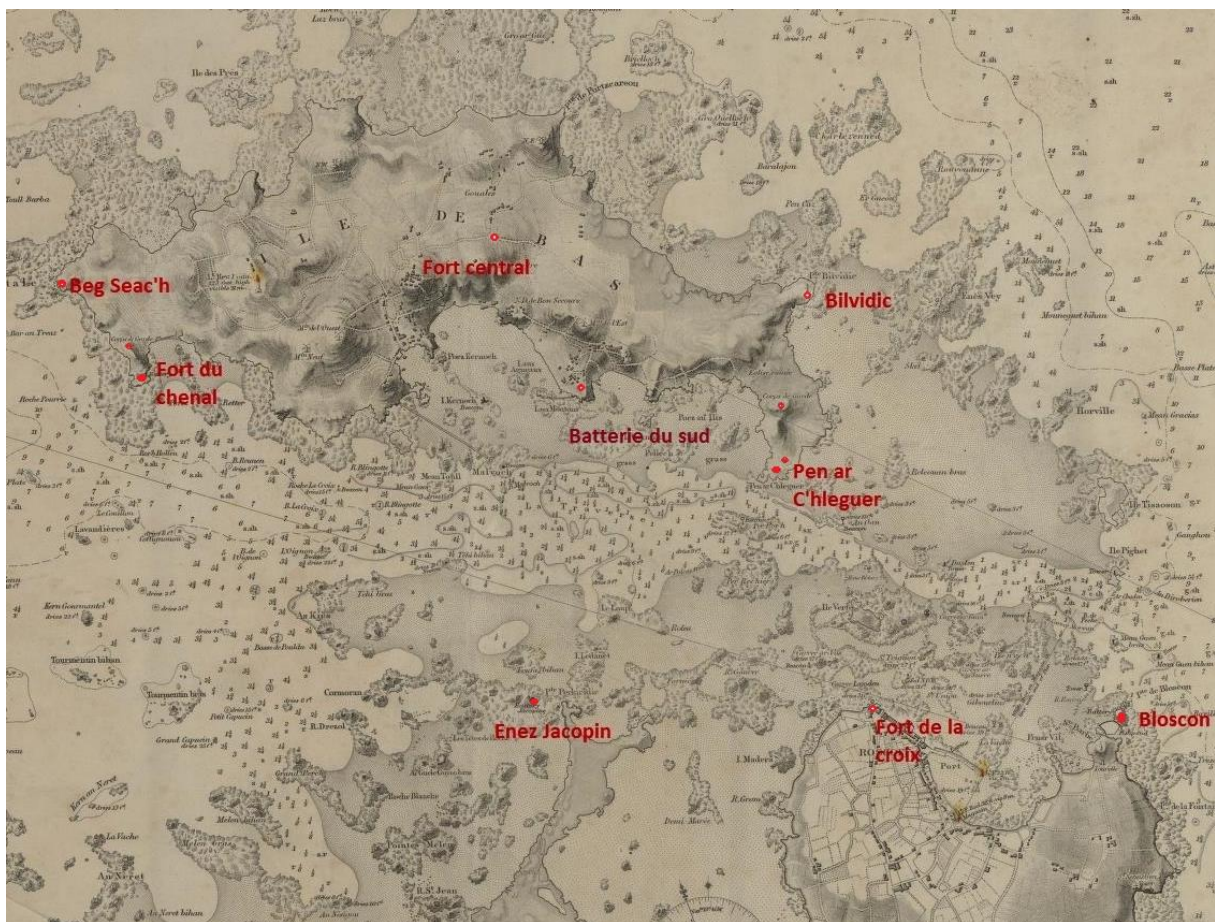


Histoire maritime de Bretagne Nord

les convois de navires marchands qui s'y abritent. les batteries côtières sont alors souvent utiles ou du moins dissuasives.

De cette première période de 1690 à 1815, il n'est pas toujours aisé de dater les fortifications littorales de cette première époque, il existe de nombreux documents, états, cartes, mais beaucoup sont des projets et de seront pas réalisés tel quel.

On peut distinguer, une seconde époque des fortifications littorales du chenal . Sur un projet mis en place à partir de 1841 et suivant des plans types, cette seconde génération sera construite à partir de 1861. Ces défenses côtières sont déjà obsolètes dès leur constructions. et ne seront jamais utilisées, plusieurs d'entre elles seront démilitarisés, vers 1890, et vendues par les domaines à des propriétaire privés.



Situation des fortifications littorales du chenal, sur la copie anglaise de la carte de Beautemps-Beaupré, la localisation de la batterie du sud est une supposition

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

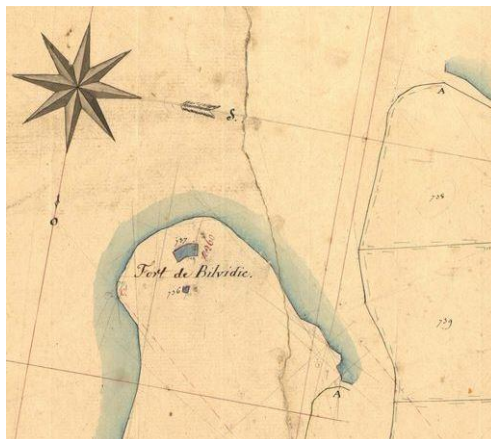
île de Batz



Détail du cadastre de 1846 (coll AD29)

Beg seac'h

A la pointe ouest de l'île deux batteries proches l'une de l'autre la batterie Ouest et la batterie Est et une petite poudrière en retrait, les traces de talus sont encore bien visible ces batteries existaient en 1780, mais sont peut-être antérieures



Détail du cadastre de 1846 (coll AD29)

Bilvidic

A l'opposé à la pointe nord-est de l'île une batterie en 1780
Actuellement détruit il existe à la place des blockhaus de la seconde guerre mondiale, (les fortifications du mur de l'Atlantique ne sont pas traité par cet article)

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Détail du cadastre de 1846 (coll AD29)

Pen ar C'hleguer

Dans un site riche en fragments d'histoire et de préhistoire de l'île. A la pointe sud est de l'île, faisant face à Roscoff et protégeant le chenal, elle date de 1780, mais existait avant. cette batterie avec sa poudrière ont a été restaurées. les deux canons repêchés dans l'ouest du chenal ont été installés après restauration sur des répliques d'affuts de marine

Cette batterie associée au site de Bilvidic, il comprend également un corps de garde couvert en pierres ce corps de garde est dit de la grande roche



Les deux canons trouvés dans l'ouest du chenal ont été installés dans la batterie restaurée

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Détail du cadastre de 1846 (coll AD29) la petite poudrière au sud de la maison du douanier n'existe plus

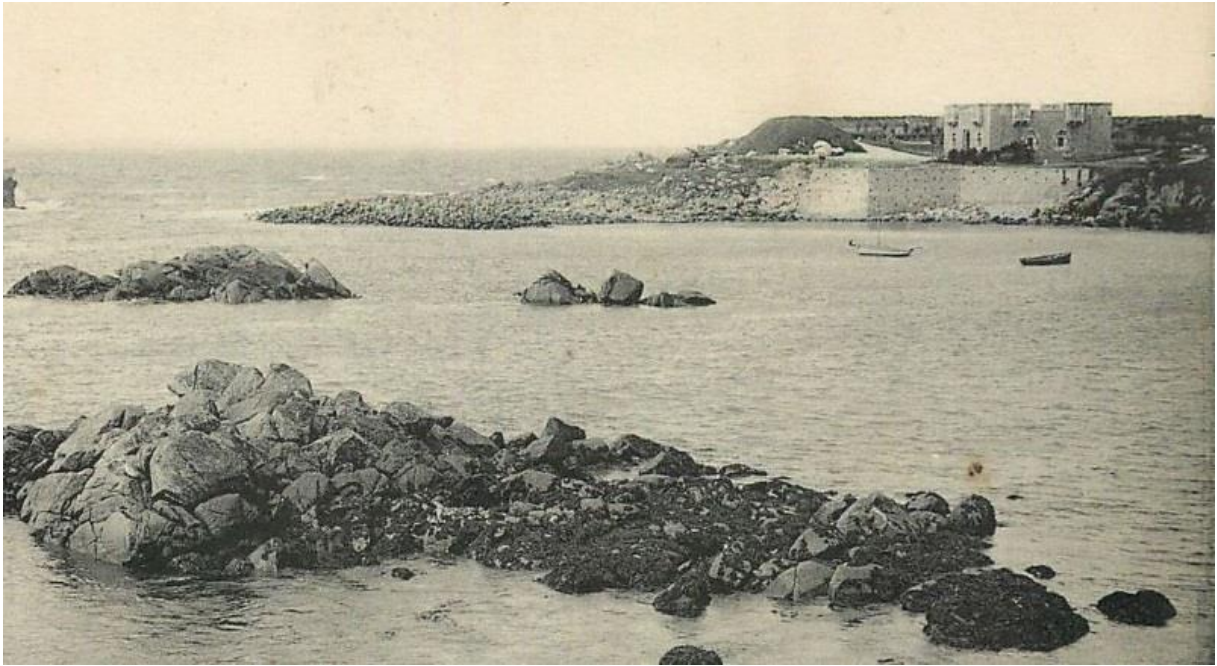
Fort du chenal

Dans l'ouest de l'anse de Porz Reter on retrouve à cet emplacement les deux époques de construction précédemment cités vers 1780 et antérieurement il y avait une batterie associée au corps de garde sur le sommet de la colline et à une poudrière. ce corps de garde est appelé à l'île maison du corsaire ou maison du douanier et sa construction était en projet en 1744, il est possible d'après la toponymie, qu'elle a été construite à l'emplacement d'un ancien moulin

Dans le plan de fortification du milieu du XIXème le site est entièrement remanié par la construction en 1862 d'un réduit pour 20 hommes sur plan type, nous retrouvons les mêmes à Ouessant, au Conquet ou à Belle île, Actuellement c'est une propriété privée, il est parti conservé bien qu'endommagé par dynamitage au départ des allemands en 1944.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Le fort de 1862 photographié vers 1900, il aurait été utilisé dans les années 30 comme « usine » de transformation de la soude de goémon



Photo exceptionnelle du fort vers 1895, M. Delaselle et M. Masson et une troisième personne simulent l'utilisation des anciennes caronades (Coll part)



Histoire maritime de Bretagne Nord



Détail du cadastre de 1846 (coll AD29), en bleu le corps de garde, le quadrilatère du réduit central a été construit à l'emplacement du moulin

Fort Central

A l'emplacement de l'actuel sémaphore

Vers 1700, au sommet de cette colline il y avait un moulin à vent., à proximité du moulin , il a été construit un petit corps de garde associé à un mât de pavillon permettant de communiquer avec les corps de garde de l'île de Sieck et celui de Roscoff, c'est l'origine de la communication par sémaphore, à cette époque il n'utilisaient que des pavillons

En 1862 construction d'un grand quadrilatère un réduit central pour 200 hommes, comprenant un talus important protégeant des tirs d'artillerie et d'un fort dans une cours centrale. c'est l'ouvrage militaire le plus important de l'île

Batterie du sud ,

De localisation indéterminée, elle était peut être au Roch à la pointe juste à l'Est du débarcadère

« En 1734, la batterie du Sud disparaît au profit d'une autre aménagée au Sud-est à Penn-ar-C'hléguer (A. N. Mar., C/4/169, en 1739, la batterie près du bourg est toujours mentionnée. A.

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

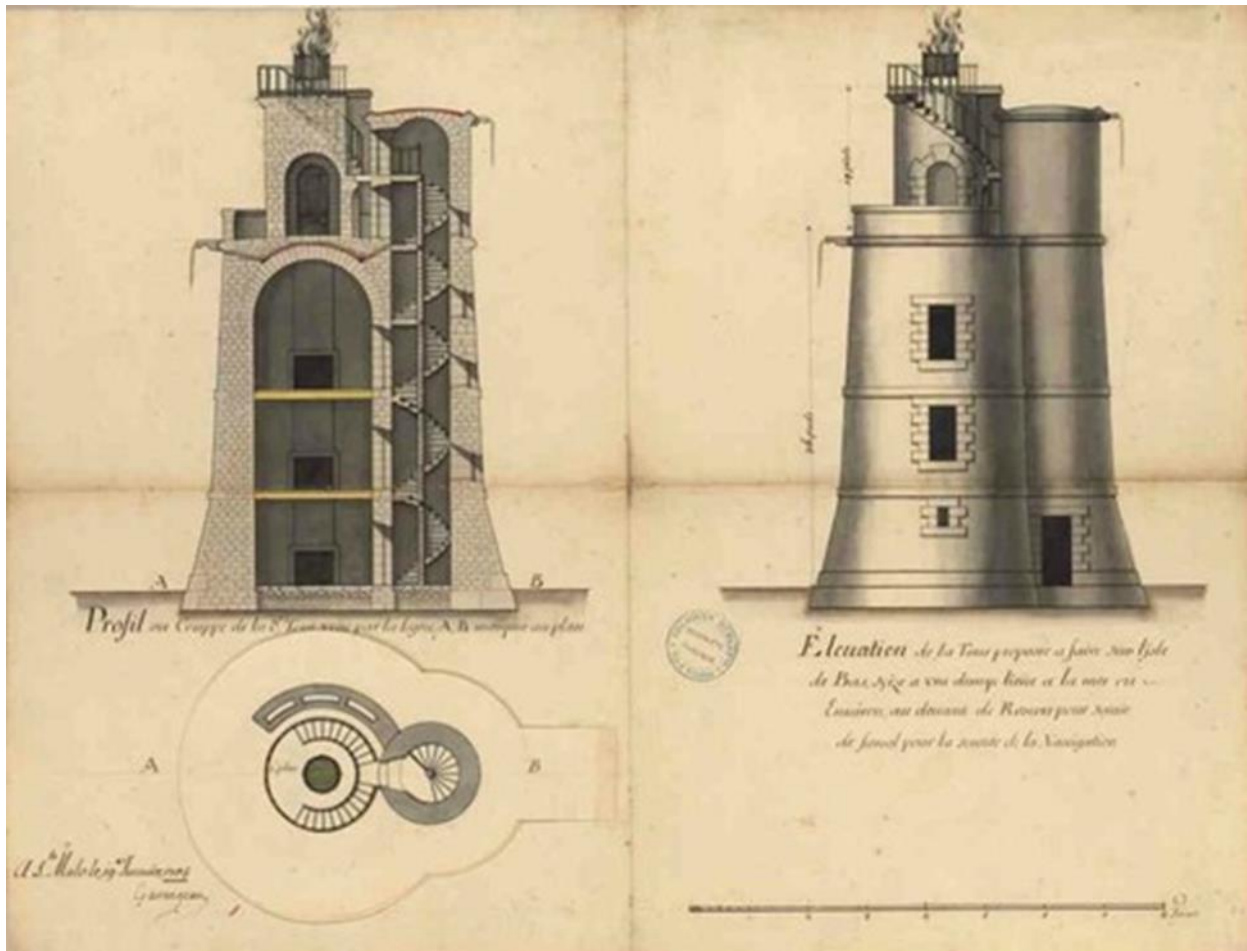
[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

D. 29, 1 E 613/3). Elle est en demi-cercle de 8 toises de diamètre à barbette et 4 plateformes sont construites en pierre pour recevoir les pièces ; un magasin à poudre se trouve à 37 mètres au Nord-est »



Plan du projet de tour à feu pour l' « île de Bas » de la main de Garangeau

La tour à feu de Garangeau

Un grand projet de Garangeau qui fortifia les côtes de Bretagne nord dont le château du Taureau en baie de Morlaix , ce projet associe une tour à feu, un phare et un corps de garde

Pour la tour à feu de Garangeau, des plans précis ont été établis en 1705 , et ce projet fait l'objet d'un article, la localisation de ce projet n'a pas été déterminée on peut supposer que c'était projeté à l'emplacement du phare actuel , ou éventuellement plus dans l'ouest à Penn an Enez

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

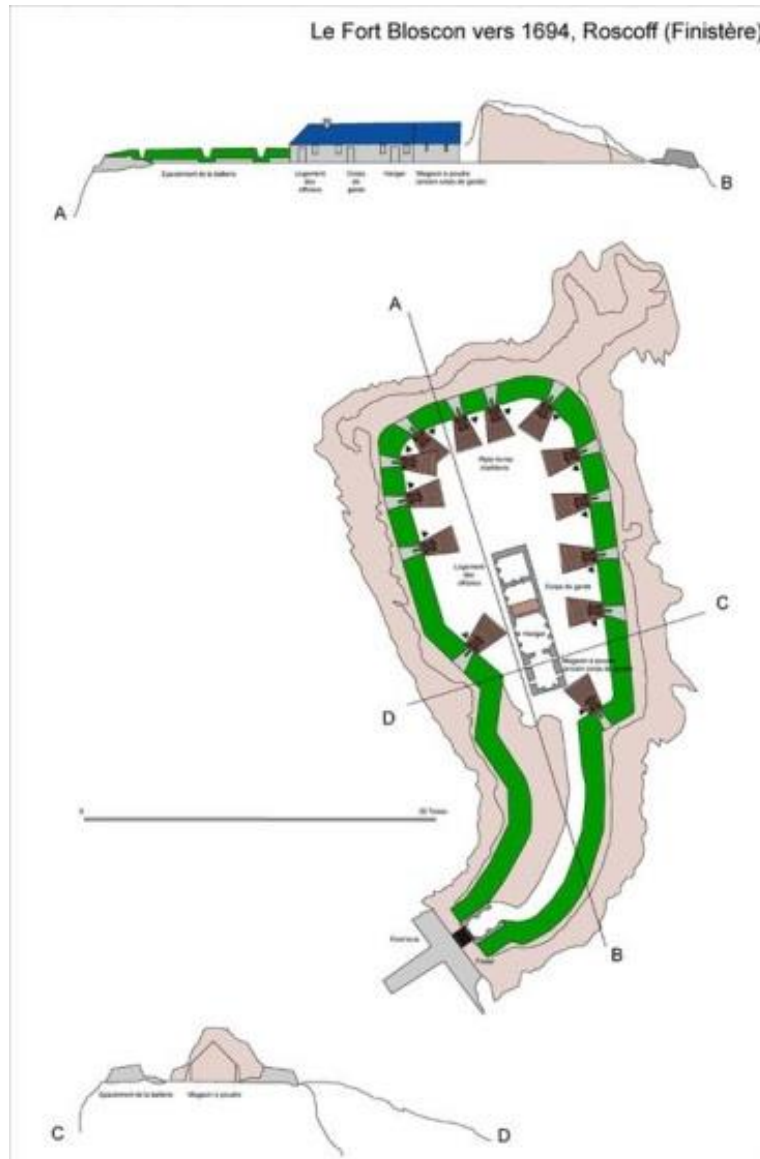
[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Roscoff



Plan du fort de Blosson par Guillaume Lecuillier (dossier sur les fortifications littorales)

Blosson

L'occupation du site de Blosson dans l'Est de Roscoff est très ancien, et abritait peut être des fortifications primitives le fort de Blosson construit en 1694 sur un îlot isolé qu'a pleine mer est le plus complet du chenal Il a été construit sur les plans dressé par Poictevin le Jeune de la Renaudière et comprend 13 plateformes d'artillerie et un bâtiment central. C'est un véritable verrou de protection , il protège la partie Est du chenal, le port de Roscoff et l'entrée ouest de la baie de Morlaix. Lui aussi a été entièrement remanié au XIXème par la construction d'un fort vers 1861, l'îlot a été relié par la construction des viviers, une grande maison fut construite par-dessus le fort.

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

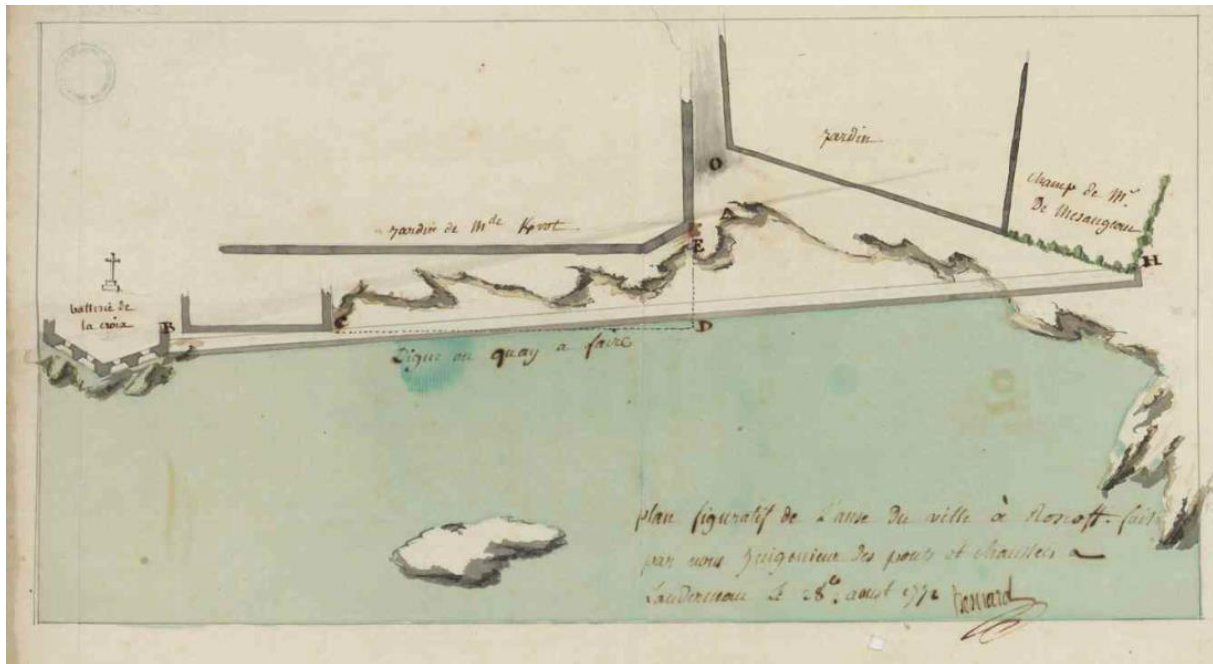
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Projet de construction d'un « quai » à Roscoff, à l'emplacement de l'actuel bassin de la station biologique par l'ingénieur Besnard en 1772 (coll AD35 cote C3169)

Fort de la croix

juste à la pointe de la place de l'église à Roscoff, il est certainement l'un des plus anciens et doit être contemporain de l'église il comportait quatre emplacements pour des canons

Le vieux quai

trois embrassures pour canons sont dans le parapet sur le vieux quai, des répliques de canons de 12 livres avec des affûts de marine ont été mises en place. On peut s'interroger sur la présence de canons nécessitant la mise en place d'une solide plateforme en bois pour gérer la manœuvre et le recul des canons. ces plateformes auraient considérablement diminué la circulation sur le vieux quai, il y a-t-il eu réellement des canons sur le vieux quai ?

avril 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





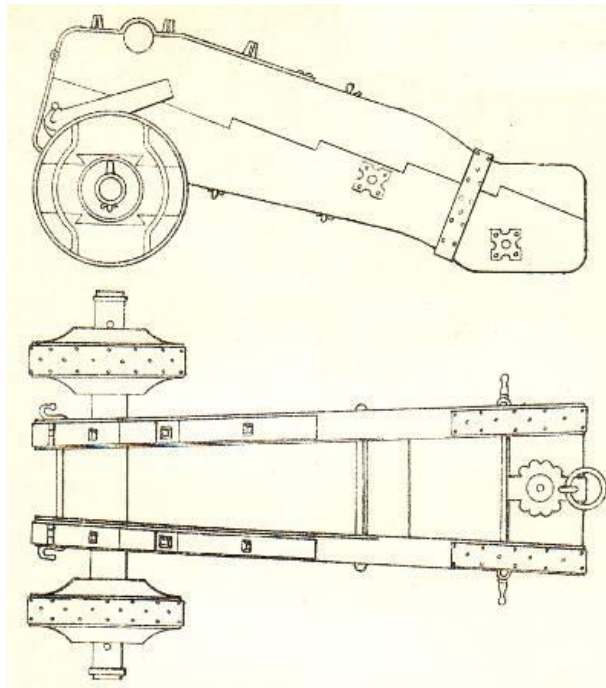
Histoire maritime de Bretagne Nord



Fort d'Enez Jacopin, remanié en résidence secondaire, deux navires importants sont au mouillage dans le chenal

Enez Jacopin

Sur un petit îlot dans l'ouest de la pointe de Perahidi, ce fort est construit en 1861, 1862 sur plan type et sa construction initiale est très proche de celui de l'île. vendu au domaine vers 1890, il est transformé en résidence et considérablement modifié, par un agrandissement et la construction d'un grand mur crénelé. Cet îlot semble avoir changé de nom à la construction de ce fort passant de Isle de Gudegvejot à Enez Jacopin.



Affut de type Vauban vers 1680, utilisé comme affut de côte

avril 2015 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

L'expert renommé des fortifications littorales est Guillaume Lecuillier, je lui ai emprunté beaucoup d'informations sur le site patrimoine région Bretagne <http://patrimoine.region-bretagne.fr> Des recherches complémentaires sur les fortifications littorales du chenal peuvent être particulièrement intéressantes sur l'histoire des hommes qui ont utilisés ces forts pendant les conflits, sur les constructions ou les iliens ont été mis à contributions ainsi que sur les types de canons armant ses batteries.

L'histoire entre légende et réalité du recteur de l'île sous l'Empire armant des canons de la batterie de Pen ar C'hleguer, pour faire fuir une corvette anglaise, fera l'objet d'un prochain article.



Batterie de Lannildut : belle réplique d'un affût de côte de la seconde moitié du XVIII réalisé avec rigueur historique Ce type d'affût permet la manipulation de la pièce par un nombre réduit de servants